

Dimanche du bon berger, dimanche des vocations

Dimanche 3 mai 2020

Jésus est le bon berger, il est le seul véritable bon berger. Ceux qui sont appelés à servir leurs frères dans le sacerdoce ministériel reçoivent le sacrement de l'ordre qui les configure à Jésus-Christ en tant que pasteur de l'Eglise pour qu'à travers leur service, Jésus l'unique berger continue à prendre soin de son peuple.

Quand nous lisons dans l'Evangile de Saint Matthieu, le récit de l'appel des douze, tout s'origine dans la compassion de Jésus envers la foule. « Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Alors Jésus appela ses douze disciples » (Matthieu 9, 36-38 ; 10, 1).

Tout commence dans le choix des apôtres, parce que Jésus est saisi de compassion pour les foules. Leur envoi en mission prend sa source dans cette compassion et miséricorde pour l'humanité. Il en va de même pour tout appel au sacerdoce ministériel, ce qui fera dire au saint curé d'Ars dans un raccourci génial : « le Sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus ». C'est pour cela que la charité pastorale est le moteur de la vie et du ministère des prêtres. Il s'agit de manifester l'amour du Christ bon berger pour son troupeau.

Face à la moisson abondante et le trop peu d'ouvriers, on pourrait s'attendre à ce que Jésus invite à recruter des ouvriers, à lancer une campagne de recrutement. Au contraire, il dit : « Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. », car la mission ne peut se recevoir que de Dieu, car c'est lui qui choisit les ouvriers selon des critères qui sont les siens et non les nôtres. C'est lui qui a l'initiative. C'est par fidélité à cette demande formelle de Jésus que je vous invite à prier seul, en famille, en communauté pour lui demander des ouvriers pour sa moisson.

Si certains sont appelés à manifester la charité pastorale du Christ dans le sacerdoce ministériel, d'autres parmi ses disciples sont appelés à témoigner de l'absolu de l'Amour. Leur vocation est de rappeler au monde et à l'Eglise le sens ultime de la vie. Ils nous rappellent que la figure de ce monde passe. Ils témoignent par leur mode de vie chaste, pauvre, obéissant que la vie éternelle est déjà présente dans le monde. Par un appel mystérieux de Dieu, ils choisissent le célibat pour le Royaume. Les religieuses et les religieux, les moines et les moniales, les consacré(e)s dans le célibat sont absolument nécessaires au monde, à l'Eglise. Nous en avons un absolu besoin.

Notre prière sera d'autant plus intense, forte et précise si chacun de nous se laisse bouleverser à la manière du Christ par la détresse des foules qui cherchent un sens à leur vie, qui aspirent à connaître la miséricorde de Dieu même sans le savoir, si nous sommes nous-mêmes transformés sans cesse par la vie du Christ ressuscité, tendus vers les réalités d'en haut.

Pour entendre l'appel de Dieu et pour y répondre, cela suppose d'entrer dans un profond dialogue avec Lui. « L'histoire de toute vocation sacerdotale, comme d'ailleurs de toute vocation chrétienne, est l'histoire d'un ineffable dialogue entre Dieu et l'homme, entre l'amour de Dieu qui appelle et la liberté de l'homme qui, dans l'amour, répond à Dieu. » (Saint Jean-Paul II, *Pastores dabo vobis*, n°36). Dieu est libre d'appeler qui il veut. C'est lui qui appelle. L'initiative vient de lui. La vocation ne peut nullement être une prétention humaine. Elle est don de la grâce divine et jamais un droit. Dieu appelle des personnes que peut-être nous n'aurons pas choisies et ceux que nous aurions choisis, Il ne les appelle pas.

Dieu est libre et pour celui ou celle qui est appelé, c'est d'abord l'expérience de la pure miséricorde de Dieu à son égard.

Il faut une réponse libre à l'appel de Dieu : « Si on ne peut contester l'initiative absolument gratuite de Dieu qui appelle, on ne peut davantage contester l'extrême sérieux avec lequel la liberté de l'homme est mise au défi de répondre. ». (Jean-Paul II, *Pastores dabo vobis*, n°36). La liberté est essentielle à la vocation, une liberté qui, dans une réponse positive, est une adhésion profonde, personnelle, comme un don de soi par amour. Dans toute vocation, brille ensemble l'amour gratuit de Dieu et l'exaltation la plus haute possible de la liberté humaine.

La jonction entre ces deux libertés celle de Dieu et celle de l'homme, se noue dans un profond dialogue. La vocation est le fruit « d'un libre dialogue d'amour qui naît de la communication de Dieu à l'homme et s'achève, pour l'homme, dans le don sincère de lui-même. » (*Pastores dabo vobis*, n°37).

Croyons-nous que le Seigneur peut appeler quelqu'un. Croyons-nous que Dieu peut intervenir dans la vie d'une personne pour lui proposer une vocation particulière. Y-a-t-il dans nos vies personnelles, familiales, paroissiales des espaces d'intériorité, de silence où un dialogue est rendu possible avec le Seigneur ? Sommes-nous des éducateurs à la liberté ?

Le Seigneur continue à appeler à la vocation sacerdotale dans notre diocèse, ainsi qu'à la vie consacrée. Tous ensemble, nous pouvons et devons oser dire à chaque jeune qu'il s'interroge sur la possibilité de suivre ce chemin : « N'ayez pas peur de vous poser la question : est-ce que le Seigneur m'appelle à le suivre de cette façon ? » Jésus marche encore parmi nous comme il le faisait en Galilée. Il passe dans nos vies, dans nos familles, dans la vie de nos enfants, dans nos paroisses et nous regarde dans les yeux. Son appel est attrayant, il est fascinant. Prions par l'intercession des saints du diocèse, des saints prêtres, des saints religieux et religieuses, de saints pères et mères de famille qui nous ont précédés.

✠ Yves Le Saux
Evêque du Mans